

Vingt fois Charles Edouard

L'éloge du radieux rapporté de Marseille avec la Cité Radieuse, le calcul des proportions avec le Modulor fixant un univers, l'objectif de la standardisation pour une économie de moyens, l'implantation dans la nature pour la contemplation des fenêtres...

Des points de convergence des regards photographiques.

Au pied de l'Unité d'Habitation, au milieu du stade, dans une salle de l'école, dans l'eau de la piscine, contemplatifs dans l'église, curieux à la Maison de la Culture, les photographes de Photographies Rencontres ont porté leurs regards sur FIRMINY, sur Charles Edouard, Le Corbusier.

Un ensemble de photographies parcourant ces lieux de vie de toute l'existence d'une population qui, depuis sa naissance, habite, joue, étudie, prie, découvre dans ces bâtiments corbusiens.

La photographie raconte une histoire.

Elle s'attribue le droit au récit, elle espère une vraisemblance, elle propose une vision exaltée de sa vérité.

Les découpes dans le réel imaginent une autre réalité.

Elles créent un hors-champ de stimulations, d'interrogations qui soulignent l'existence de ces architectures.

Elles regardent à travers le béton.

Chaque édifice offre sa perspective, étirée à la Maison de la Culture, massive pour l'église, frontale de l'Unité d'Habitation, lumineuse de la piscine...

Les jeux d'ombre et de soleil s'élancent dans le contraste de la matière, de la nature, sublimation du regard photographique.

Le Corbusier, c'est une époque, une école, un classement aux Monuments Historiques, une reconnaissance de l'UNESCO.

Il semble aussi que le statut de "monument" crée l'Histoire alors que le mouvement de la vie s'éloigne de l'inconfort, de la rigidité et du brutalisme.

L'avenir mesure-t-il 1 m 83 ?

Frédéric Giraud